

M. Fossé d'Arcosse donne une thèse, ou exercice de mathématiques et de physique portant en titre :

« Exercice de mathématiques et de physique dédié à son Excellence Monseigneur Charles de Broglie, marquis de Ruffec, et par Messieurs les Elèves du Collège royal de Metz, 23 août 1775. » Au nombre de ces élèves figure Pierre Gilles Chanlaire, ancien avocat au Parlement de Paris, mort en 1817, chef de division à l'administration générale des forêts, directeur du bureau topographique du cadastre, auteur du grand atlas national de France, en collaboration avec Mentelle et de nombreux autres atlas. M. Chanlaire était l'aïeul maternel de M. Fossé d'Arcosse.

La gravure placée en tête de la thèse représente une assomption de la Vierge.

M. De la Prairie donne pour le Musée deux cachets dont il fait ainsi la description :

Il y a quelques jours, une personne de la ville m'a apporté deux cachets que je dépose sur le bureau. Je l'ai engagée à les donner au Musée, elle n'a pas voulu et elle me les a offerts à moi-même, alors c'est moi qui les donne au Musée.

Le premier est en argent de forme ovale ; au centre se trouve un écusson sur lequel on voit représentée une sorte de portique abritant une Vierge assise portant l'enfant Jésus. Autour se lit l'inscription suivante en caractères tout à fait modernes : *Sigillum priorati ulcheyi castrî.*

Le second sceau est rond en cuivre ; le centre est occupé par un écusson chargé d'un semé qui me semble être des billettes, les émaux ne sont pas indiqués. Voici l'inscription qui entoure l'écu : S. FRIS IACOBI REGV DE TORNACO. Que je lis ainsi : *Sigillum fratris Jacobi regularis de Tornaco.*

Ce sceau paraît être de la fin du xv^e siècle ou du commencement du xvi^e.

M. Michaux lit une note de M. Ponton d'Amécourt sur l'origine du nom de Château-Thierry.

ODOMAGUS

« Le *castrum* de ce nom, dit ce savant, n'existait pas à l'époque où l'on frappait nos monnaies mérovingiennes, on lui a attribué avec trop de précipitation des monnaies sur lesquelles on lit TEODIRICIACO ou TIDIRICIACO, et qui ont été réclamées à bon droit par le Poitou. Le vrai nom ancien de Château-Thierry, on ne le connaissait pas hier, on le soupçonne aujourd'hui, grâce à l'appoint que la numismatique apporte aux recherches de M. Longnon.

La ville qui a précédé le château de Thierry était, suivant toute probabilité, le chef-lieu du pagus *Otmensis* dont la situation est fixée et l'étendue déterminée par un certain nombre de textes, et comme il était d'usage de désigner les *pagi* par le nom de leur chef-lieu, on doit supposer : 1^o qu'il y avait un vicus *Otmus* à la tête du pagus *Otmensis* ; 2^o que ce vicus était l'ancien Château-Thierry. Cette opinion est d'autant mieux fondée qu'on ne trouve, aux environs de Château-Thierry et dans l'étendue du pagus *Otmensis*, aucune autre localité dont le nom et les traditions rappellent la ferme *Otmus*. Quoi qu'il en soit, que Château-Thierry soit l'ancien *Otmus* ou que ce nom ait appartenu à une autre localité nécessairement très voisine, la numismatique nous apporte un précieux témoignage en nous démontrant qu'il a bien existé un vicus *Otmensis*, et en nous fournissant des produits de son atelier monétaire.